

## **Entretien avec Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir**

Jean-Paul Sartre:

Je pense effectivement que j'ai commencé à aller au réel par les mots. C'est-à-dire, si vous voulez, que la lecture a joué un rôle très important pour moi - et que j'ai cru pendant, oh! trente ans à peu près, qu'un livre vous donnait une sorte de vérité - difficile à saisir, même métaphysique - vous livrait des secrets sur les choses.

Simone de Beauvoir:

Il y avait toujours ensemble, Maheu, Nizan et Sartre. Et alors parmi les sorbonnards on parlait d'eux en disant que c'étaient des hommes terribles, qui manquaient de sympathie à l'égard des choses, qui manquaient d'âme. Et en particulier le plus terrible c'était Sartre, disait-on, parce qu'on le considérait comme un coureur, un ivrogne et un très méchant homme.

Jean-Paul Sartre:

A ce moment-là, il est certain que ça a été le début de l'engagement. Mais il était surtout moral, et j'avais des idées très naïves. Je pensais qu'il suffisait de créer à plusieurs un groupe de résistance aux nazis qui nous occupaient pour que ça se développe, que ça devienne immédiatement un raz de marée, et nous n'envisagions donc pas ce groupe de résistance - enfin moi je n'envisageais pas - comme un parmi cent, ce qu'il était, mais je l'envisageais comme quelque chose qui allait faire naître un vrai mouvement de résistance, un mouvement populaire de résistance. Seulement ça ne s'est pas passé comme ça et notre mouvement a été détruit.